19ème dimanche ordinaire Année B
08 août 2021
Jean 6, 41-51/1 Rois 19, 4-8/ Ps 33 (34) / Ep 4, 30 – 5, 2 Jésus resitue trois signes pour le peuple de ceux qui l'écoutent :

- Le premier signe c'était il y a longtemps : vos pères ont été nourris par Dieu avec la manne au désert, elle venait du ciel. Vos pères sont morts.

- Le second signe c'est aujourd'hui : je vous ai nourri avec du pain lors de la multiplication des pains alors que vous n'aviez rien à manger et qu'il n'y avait pas de magasin pour acheter du pain dans le lieu désert où nous étions.

- Le troisième signe c'est demain : le pain que je vous donnerai c'est ma chair donnée pour la vie du monde. Ceux qui mangeront vivront éternellement.

Ces trois signes témoignent du don de Dieu qui nous est fait hier, aujourd'hui, demain. Dieu, celui que Jésus nomme « Père » vient à eux à travers ses dons que sont la manne et Jésus lui-même.

Mais Jésus leur révèle que le Père vient aussi directement à eux. Il leur dit : « Personne ne peut venir à moi si mon Père ne l'attire » Et aussi : « Quiconque a entendu le Père et reçu son enseignement vient à moi », citant le prophète Isaïe « Ils seront tous instruits par Dieu » (Isaïe 54,13). Ils ne le voient pas mais ils l'entendent au plus profond d'eux-mêmes. Jésus qui a vu le Père leur révèle le Père et les aide à l'entendre.

Le Père qui a envoyé Jésus son Fils dans le monde attire des hommes, des femmes, des enfants à Jésus. Ces hommes, ces femmes, ces enfants font une expérience personnelle de Dieu qui peut les conduire à Jésus. Jésus reçoit des hommes, des femmes, des enfants poussés vers lui par le Père. Ce n'est pas écrit sur leur front quand ils arrivent devant lui mais le fait qu'ils viennent l'écouter, qu'ils continuent à l'écouter en le suivant et qu'ils lui demandent de les guérir en témoigne pour Jésus. Jésus voit leur foi et s'en émerveille. C'est le cas avec la foi de la femme syrophénicienne qui venait demander la guérison de sa fille alors qu'elle n'était pas du peuple d'Israël.

Souvent, ces hommes, ces femmes et ces enfants ne savent pas nommer l'expérience personnelle de Dieu qu'ils vivent. Comme le dit Ste Thérèse d'Avila : « C'est une première grâce de recevoir une visite de Dieu, c'en est une seconde de s'en rendre compte, c'en est une troisième de trouver des mots pour en parler ».

Le Père des cieux qui a envoyé Jésus dans l'humanité, parle à l'homme directement, l'enseigne directement dans son cœur, son intelligence et sa conscience. Le Père attire vers Jésus l'homme qui reçoit son enseignement divin. Aujourd'hui comme ce jour-là en Galilée. Ceux et celles qui accueillent des catéchumènes dans l'Eglise peuvent en témoigner.

Les juifs du temps de Jésus récriminaient en disant : parce qu'il vient de Nazareth, il ne vient pas du ciel, parce que Joseph et Marie sont ses parents il n'a pas Dieu pour Père. Ils se méprennent sur l'identité de Jésus.

Les récriminations ne manquent pas non plus aujourd'hui alors que Dieu continue à parler au cœur des hommes, des femmes, des enfants.

« Le pain que je donnerai c'est ma chair pour la vie du monde ». Ceux qui auront écouté la parole de Jésus pourront manger le corps du Seigneur comme à la dernière Cène, au repas d'Emmaüs. Nous allons le corps du Seigneur dans son eucharistie. « Ma chair donnée pour la vie du monde » dit Jésus à ceux qui l'écoutent.

Venir à Jésus c'est le croire.

Jean-Marc Furnon, jésuite